

*L'Argentine, Fidel Castro et la
construction d'un monde meilleur
(+Photo)*



Buenos Aires (Prensa Latina) Fidel Castro (1926-2016) était comme un père et un maître, a déclaré la présidente de la fondation Un monde meilleur est possible (Ummep), l'Argentine Claudia Camba, soulignant l'impact du leader révolutionnaire cubain sur sa vie et son pays.

9 août 2023

CDT12:00 (GMT) -0400

Par : Prensa Latina

Glenda Arcia

S'adressant à Prensa Latina, elle a rappelé ses premiers contacts avec le commandant en chef, leur rencontre à La Havane et le travail accompli pour mettre en œuvre des programmes tels que Yo, sí puedo (Moi, oui, je peux) et Operación Milagro (Opération Miracle), capables de transformer les personnes et les communautés.

"Fidel a fait partie de ma vie. Je l'ai rencontré lors de l'enlèvement d'Elián González aux États-Unis et j'ai écrit une lettre au président argentin de l'époque, Fernando de la Rúa (1937-2019), pour critiquer le vote contre Cuba aux Nations unies (ONU) sur la question des droits de l'homme", raconte Camba.

Il était très choquant que, dans un contexte comme celui que vivait le pays des Caraïbes, avec un enfant kidnappé et un peuple qui le réclame, l'Argentine juge cette nation, alors qu'ici les génocidaires étaient en liberté et qu'il y avait des enfants dans les rues, souffrant de malnutrition. C'est pourquoi j'ai écrit cette lettre. Le texte, auquel de nombreuses personnes se sont identifiées, est parvenu à Fidel et c'est pourquoi j'ai pu le rencontrer. D'un petit coin de Patagonie, je suis allé à La Havane", a-t-il ajouté.



Depuis lors, Camba n'a pas quitté le pays antillais et a participé à de nombreuses actions organisées par le mouvement de solidarité en Argentine.

Ma génération est celle de la Nuit des crayons, des jeunes de 15 et 16 ans disparus pendant la dernière dictature civilo-militaire (1976-1983). Lorsque j'ai compris ce qui se passait et après être entrée à l'école nationale des beaux-arts Manuel Belgrano, j'ai consacré ma vie et ma carrière à dénoncer ce qui s'était passé", a-t-elle déclaré.

L'artiste et combattante sociale affirme que les personnes arrêtées, torturées et assassinées au cours de ces années avaient les mêmes idéaux que le guérillero Ernesto Guevara (1928-1967) et que c'est sa pensée et son travail qui l'ont conduite à Fidel Castro.

Si elle avait eu un autre âge lorsque le Che s'est battu en Bolivie, elle serait morte avec lui. Lorsque Fidel a créé les missions d'alphabétisation et de collaboration médicale, j'ai senti que je devais y participer, parce que c'était se battre avec une idée, pas avec des armes. Depuis lors, j'ai une tâche qui ne s'arrêtera jamais et je sais que ma vie jusqu'à la fin est celle du Comandante", a-t-il déclaré.

Face à la nécessité de disposer d'une entité juridique pour faciliter la mise en œuvre dans cette nation sud-américaine du programme éducatif cubain Yo, sí puedo et du programme de soins ophtalmologiques Operación Milagro, l'Ummep a été créée en 2004 pour coordonner le travail entamé un an plus tôt et jouer un rôle fondamental dans la coopération entre ce pays et Cuba.

L'initiative de gestion sociale communautaire a également été créée en 2007, un projet qui est actuellement en cours de renouvellement.

Conçu entre 2001 et 2002 sous l'impulsion de la dirigeante historique de la révolution cubaine et chercheuse Leonela Relys, Yo, sí puedo est une méthode d'enseignement composite dans laquelle les chiffres sont utilisés pour faciliter l'apprentissage en associant des chiffres à des lettres.

A ce jour, plus de 10 millions de personnes dans une trentaine d'Etats ont été alphabétisées.

La proposition pédagogique combine l'enseignement en face à face avec l'audiovisuel et la coordination d'un animateur, ce qui garantit une projection sociale transformatrice des élèves.

Il existe également des versions dans d'autres langues que l'espagnol, et même le système Braille pour les aveugles.

En Argentine, plus de 35 000 citoyens en ont déjà bénéficié. Notre pays a été déclaré exempt d'analphabétisme par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, mais lorsque l'on se rend dans l'Impénétrable, dans la province du Chaco, le nombre de personnes qui ne savent ni lire ni écrire dépasse les 30 %. Il en va de même à Jujuy, dans les quebradas ou dans les communautés indigènes, a expliqué M. Camba.

Au départ, avec l'aide des organisations sociales et du Registre national des travailleurs agricoles, nous avons réussi à atteindre la quasi-totalité du territoire national. Cependant, après son arrivée au pouvoir en 2015, la première chose que Mauricio Macri a démantelée, ce sont les plans ruraux, et aujourd'hui nous n'avons qu'un accord officiel avec la province de la Terre de Feu, a-t-il ajouté.

Selon lui, l'alphabétisation a un grand impact social et génère un lien très fort parce qu'elle aide ceux qui sont exclus du monde.

Il y a ceux qui ne peuvent pas utiliser un téléphone portable, un distributeur de billets ou comprendre ce qu'ils signent. Lorsqu'ils apprennent et parviennent à s'intégrer, c'est très important, a-t-il déclaré.

Il a également souligné que l'Ummep aspire à travailler en coordination avec les écoles primaires et secondaires afin de garantir la continuité des études pour ces personnes.

Ce qui m'a frappé en Terre de Feu, c'est la présence croissante des hommes. Auparavant, 99 % des apprenants en alphabétisation étaient des femmes et les hommes ne voulaient pas participer à l'initiative. Aujourd'hui, ils viennent nous voir, et pas seulement les personnes âgées, mais aussi les jeunes", a-t-il déclaré.

Il a également expliqué que l'opération Miracle avait déjà permis de réaliser plus de 50 000 interventions chirurgicales. Cette initiative a connu plusieurs phases : au début, les patients argentins devaient se rendre à Cuba, puis en Bolivie, et maintenant ils peuvent être opérés au centre d'ophtalmologie Ernesto Che Guevara de Córdoba.

Tout cela a nécessité un effort impressionnant, conçu par Fidel et Hugo Chávez (1954-2013), qui ont proposé la création de l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique. Ceux qui ont été traités à Cuba y sont d'abord allés dans la peur et en sont revenus changés, en dansant. Puis Evo Morales a triomphé en Bolivie (2006) et plusieurs hôpitaux ont été créés dans ce pays, dont deux à la frontière avec l'Argentine. C'était incroyable, a-t-il souligné.

Je me souviens encore de Fidel parlant de ce projet avec une carte du cône sud. Il a agité les mains et a dit : "Je le vois très clairement. Nous allons faire ce que voulait le Che, mais cette fois avec des blouses blanches". C'était vraiment impressionnant parce que des Brésiliens, des Paraguayens, des Argentins et des Péruviens opéraient en Bolivie, a-t-il ajouté.

Selon Camba, en 2008, la possibilité de trouver un établissement pour effectuer les opérations dans ce pays a été évoquée et le choix s'est porté sur Córdoba, parce que c'est là que Guevara a passé plusieurs années de sa vie et que la dernière visite de Fidel et de Chávez a eu lieu.

De plus, ce territoire a une histoire importante de lutte populaire et étudiante, il est situé au centre du pays et il y avait des garanties de sécurité.

Le 8 octobre 2009, en hommage au Che, la première intervention chirurgicale a eu lieu. Par la suite, nous avons beaucoup grandi, nous avons travaillé avec une équipe d'Argentins et deux conseillers sont venus de Cuba. En 2014, nous avons réussi à acheter un terrain et à construire notre propre hôpital.

Il a également expliqué que des efforts sont actuellement déployés pour former des professionnels au sein de l'établissement.

Ce que nous proposons pour changer les choses, ce n'est pas seulement d'opérer, mais aussi d'infecter d'autres équipes médicales et de renforcer le système de santé publique grâce à des bourses, a-t-il déclaré.

*Correspondant en chef de Prensa Latina en Argentine

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/330913-largentine-fidel-castro-et-la-construction-dun-monde-meilleur-photo>



Radio Habana Cuba